

NON, LA PRO A M

Par Jérémy BARBIER



Photos: Pascal Arbez - H&L Sports - Photos: Marc Robin / Fotogramma - Basketball / Getty Images - A. Ulla / G3

Quelle intersaison ! Juillet, d'ordinaire, c'est, pour les coaches français, des summer leagues à superviser, des DVD de prospects à visionner à la chaîne et, souvent, une équipe à rebâtir. Pour les observateurs, la période offre généralement peu d'arrivées notables à commenter. Rien de comparable donc avec l'effervescence qui agite le marché des transferts depuis une bonne quinzaine de jours. Avec une équipe nationale sans JO ni même TPO, l'été aurait pu être mortellement calme. C'est le contraire.

À un peu moins de trois mois de la reprise, le championnat de France s'avère déjà très séduisant.

Certes, l'herbe est toujours plus verte ailleurs. L'argent, nerf de la guerre, ne coule pas à flot dans l'hexagone. La France n'a ni les pétrodollars des pays de l'Est, ni les facilités fiscales de ses voisins limitrophes. Mais – est-ce conjoncturel ou structurel ? – le vent commence à tourner, et même avec des moyens « limités », les derniers recrutements sont la preuve indéniable d'un regain. Et d'une ambition : sortir de la torpeur. La preuve par trois.

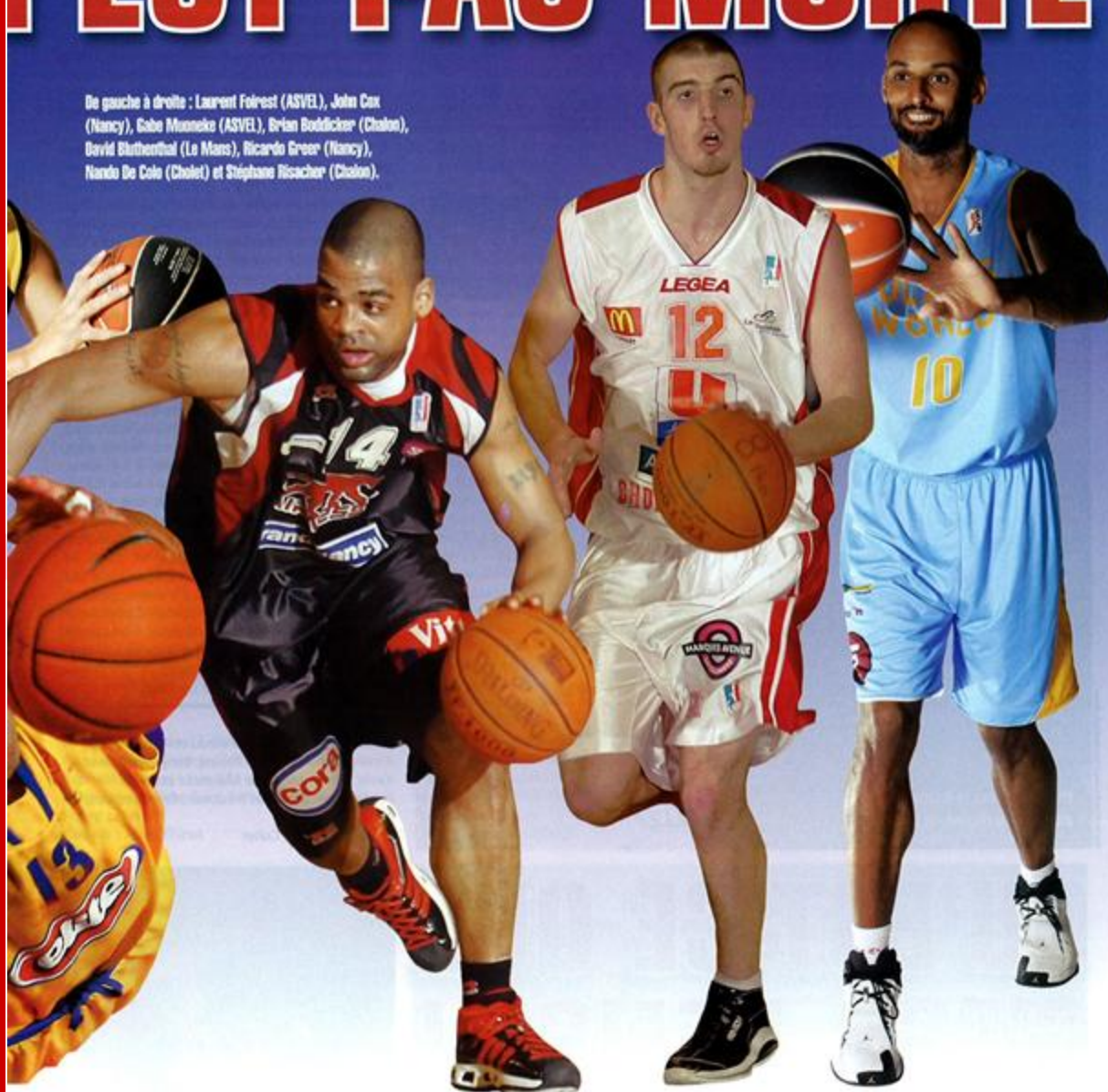
Il y a d'abord les joueurs qui reviennent. Pour être honnête, on ne s'attendait pas à revoir aussi rapidement dans nos contrées des CV comme ceux de Dee Spencer, Aaron Harper, Eric Campbell ou même Stéphane Risacher. En décidant très tôt

cet été de revenir en France, ces basketteurs ont prouvé l'attractivité sportive et même, de fait, financière du championnat.

Il y a aussi les joueurs qui restent. Ils sont nombreux cet été à changer de tunique tout en gardant les deux baskets dans l'hexagone. John Cox, Tony Dobbins, John Ford, Maleye N'Doye et Lamayn Wilson figuraient tous dans le Top 20 à l'évaluation. Même rentabilité pour Damir Krupalija à Dijon et T.J. Thompson au Havre, tous deux signataires d'un nouveau bail dans leur club. Et puis il y a Troutman, les frères Greer, Perincic, Nichols, Edwards, Sommerville, Obasohan... Les Français, aussi, tels De Colo, Tchicamboud, Marquis, Sciarra,

L'EST PAS MORTE

De gauche à droite : Laurent Foirest (ASVEL), John Cox (Nancy), Gabe Muoneke (ASVEL), Brian Boddicker (Chalon), David Bluthenthal (Le Mans), Ricardo Greer (Nancy), Nando De Colo (Cholet) et Stéphane Ricacher (Chalon).



Foirest, Masingue, Traoré, Curti, Pellin, Issa, Giffa, Badiane, Jeanneau... Et les jeunes qu'on attend, les Beaubois, M'Baye, Duport, Moerman, Vaty, Raposo...

Enfin, phénomène rare ou inexistant depuis dix ans, les top teams ont convaincu quelques solides références du basket européen de faire un crochet par cette «douce» France. David Bluthenthal assurait cette saison vingt minutes de bon calibre au Maccabi, finaliste de l'Euroleague, et avait été le héros du grand match, en 2004. Chris Monroe était à Naples le neuvième scoreur de toute la Lega. Brian Boddicker assurait plus de treize points par match en ACB. Et Gabe Muoneke valait une

bonne rotation chez le champion espagnol Vitoria. Quant à Michel Morandais, on va enfin le découvrir sur les terrains français, avec Nancy. La France ne lèche plus la vitrine des yeux, elle se sert.

À court terme, le maintien de nos forces vives dans le championnat est une bénédiction. Car depuis maintenant trop longtemps, la Pro A souffre d'une crise identitaire. Difficile pour les supporters ou observateurs de s'identifier à une équipe au roster en perpétuelle évolution, avec des joueurs aux parcours souvent exotiques. À l'inverse, des garçons comme les Greer, Ben Dewar, ou même Jimmal Ball à l'étage inférieur, sont les parfaits ambassadeurs du championnat national. On le sait,

le sport bénéficie toujours du travail dans la continuité. Alors continuons les efforts pour conserver ces talents dans le paysage du basket français.

Pour ne rien gâcher, la Pro A est d'une incertitude salvatrice depuis quelques saisons. Il n'y a pas si longtemps, la seule question valable était de savoir qui pourrait inquiéter l'ogre Pau-Orthez. Et même si Nancy est indéboulonnable de la finale depuis quatre saisons, Bercy a accouché de quatre champions différents. Il ne reste plus maintenant qu'à intéresser un plus grand public, et à le river devant sa télé pour suivre la Pro A. Impossible ? En cet été 2008, rien ne semble irréalisable. On attend le 3 octobre avec fébrilité.

Numéro 404 - 17 juillet 2008

BASKETNEWS

TRANSFERTS PRO A

CHOLET

Après une campagne 2008 prolifique, les jeunes pousses choletaises ont tapé dans l'œil des recruteurs. Tchicamboud parti à Nancy, c'est maintenant Nando De Colo qui est dans le viseur des clubs étrangers. Séville semble prêt à signer un gros chèque, d'après *L'Équipe*. Néanmoins, Erman Kunter compte sur son arrière prodige pour l'an prochain, de même que sur Rodrigue Beaubois, probable titulaire à la mène. L'entraîneur turc n'a pas vraiment d'autres choix pour cause de budget serré. Car la priorité dans les Mauges, c'est de trouver deux Américains, à l'aile et à l'intérieur. «L'année dernière, il nous a vraiment manqué un joueur d'impact au poste 3, et je cherche aussi un 4. Après, s'il nous reste un peu d'argent, on prendra un combo, car un vrai poste 1, c'est devenu trop cher. On a beaucoup de pistes, mais pas des moyens énormes, donc ce sera certainement des rookies.»

La vraie bonne nouvelle à Cholet, c'est la signature de Claude Marquis pour trois années de plus. Mais le club n'a pas pu conserver Anthony Dobbins, son homme à tout faire : «Il a signé un contrat de deux ans avec Orléans, c'était trop cher, presque le double de ce qu'on payait l'an dernier, 120.000 euros de plus pour deux ans. On pouvait les mettre mais, après, comment on recrute ?» Kunter pourra compter sur Thomas Larrouquis (1,97 m, 23 ans) en provenance de Limoges, qui a signé pour deux ans. «C'est un joueur intéressant qui n'a pas eu beaucoup de chance en Pro A. Son parcours ressemble à celui de Steed. Il a la taille, il sait tirer et il peut défendre.» Venu de l'INSEP, Christophe Léonard intègre lui aussi la rotation. «C'est un projet longue durée, qui a fait des essais chez nous avant de signer. C'est le meilleur joueur à son poste de sa génération.» Du côté des jeunes, Kévin Séraphin est confirmé dans le groupe. Pour Saïd Bendriss, aucune décision n'a été prise pour le moment.

Effectif

Meneurs : Rodrigue Beaubois et un combo US ?

Extérieurs : Nando De Colo, Thomas Larrouquis, Christophe Léonard et un 3 US

Intérieurs : Alan Wiggins, Claude Marquis, Kévin Séraphin, Saïd Bendriss (?) et un 4 US

Coach : Erman Kunter



Numéro 404 - 17 juillet 2008

BasketNews – Jeudi 17 juillet 2008

TRANSFERTS PRO A



CHOLET

TENDANCE

5-8

→ **ILS ARRIVENT** Thomas Larrouquis (Limoges, Pro B) et Christophe Léonard (Centre Fédéral, N1)

↑ **LA BONNE AFFAIRE** Persuadé que l'excellent parcours de la saison passée a « marqué les esprits », que les « regards ont changé », que les franchises NBA viendront à La Mailleterie, Kunter espère attirer des joueurs convaincus qu'ils pourront se montrer à leur avantage. Comme Yannick Bokolo ?

↳ **ILS PARTENT** Saïd Bendriss, Maxime Chupin (Aix-Maurienne, Pro B), Anthony Dobbins (Orléans), Justin Doelman, Stéphane Dondón (Bourg-en-Bresse, Pro B), Reggie Golson, DeRon Hayes, Tony Housieux (Evreux, Pro B), Corey Muirhead, Jacky Périsois (assistant-coach, coach Guimper, Pro B) et Steed Tchicamboud (Nancy)

↓ **LE DÉFICIT** Difficile de dissocier Dobbins de Tchicamboud. Le premier était un modèle d'efficacité et d'homme, un joueur d'équipe admirable. Le second apportait du tonus et une défense pressante. L'italo-Américain a répondu aux dollars, le néo-international au challenge de l'Euroleague... et à une belle offre.

→ **ILS RESTENT** Rodrigue Beaubois, Nando De Colo, Steeve Ho You Fat, Erman Kunter (coach), Claude Marquis, Kevin Séraphin et Alan Wiggins.

ON PENSE

Que l'intersaison aura démarré dans le chaos. Re-signé en janvier dernier jusqu'en 2010, Kunter annonce cinq mois plus tard que Galatasaray le désire. Pendant quinze jours, il se dit et s'écrit tout et son contraire. Donné partant certain, le malin du Bosphore fait, en l'espace d'une nuit, machine arrière et repousse la main tendue de ses compatriotes. Compte tenu de l'imbroglio de la situation, autant rapporter la version des faits selon les deux parties. Le coach : « Ma situation familiale un peu complexe, une proposition financière significative, une enveloppe salariale pour recruter trois à quatre fois supérieure à Cholet, le fait que j'ai étudié là-bas et que l'on me sollicitait de toute part, tout ceci m'a obligé à poser le problème. Une fois que Galatasaray, à qui je réclamais de venir s'expliquer ici, ne s'est pas montré professionnel, j'ai fermé la porte pour ne plus jamais la rouvrir en dépit d'un contrat signé de leur part. Oui, il y a des cicatrices mais il faudra tourner la page. La vie ne s'arrête pas et je ferais tout mon possible pour relever le nouveau défi qui s'annonce. » Qu'en pense le GM Thierry Chevrier ? « On a vécu sans son ni lumière pendant deux semaines, sans comprendre le pourquoi de la volte-face finale. Un accord de séparation avait été trouvé puis, plus rien, pas d'explication, une énigme... Pour l'âme de la future équipe, je ne m'inquiète pas mais la portée de cette affaire laissera forcément des traces. » Manquat plus que Beaubois et De Colo (Dynamo Moscou ?), sollicités de toute part, aient des envies d'ailleurs...

Le cinq majeur Rodrigue Beaubois (FRA), Nando De Colo (FRA), Alier, Alan Wiggins (USA), Claude Marquis (FRA).

Le banc Meneur, Thomas Larrouquis (FRA), Christophe Léonard (FRA), Intérieur, Steeve Ho You Fat (FRA), Pivot, Kevin Séraphin (FRA).
Le coach Erman Kunter (TUR)

Engagement sans réserve



Claude Marquis.→

OÙ LES VOIR CET ÉTÉ ?

Reprise le 4 août. Le Mans à Saint-Nazaire (44) le 26. Poitiers à Bressuire (79) le 4 septembre. Nantes à Rezé (44) le 6. Le Mans à Rennes (35) le 9. Tournoi de Sablé-sur-Sarthe (Le Mans, Pau-Orthez, Roanne) les 12 et 13. Pau-Orthez à Auch (32) le 19. Boulazac à Boulazac (24) le 20. Tournoi d'Angers (ASVEL, Le Mans, Nancy, Strasbourg, Zadar) du 24 au 27.

DIJON

TENDANCE

13-16

→ **ILS ARRIVENT** Zeb Cope (Orléans), Charles Lombahé-Kahudi (Evreux, Pro B) et Alexis Tanghe (Centre Fédéral, N1).

↑ **LA BONNE AFFAIRE** Courtisé par Orléans et Roanne, qui pensaient rallier la mise, Tanghe, belle pousse de 2,06 m et élément majeur des Juniors France, a jeté son dévolu sur la Bourgogne. « Le discours du coach, travailler avec et dernière Damir l'ont convaincu » veut croire le GM Philippe Sudre.

↳ **ILS PARTENT** Terrel Everett, Jean-François Evert (assistant-coach, coach Prissé-Mâcon, N1), Mathieu Evert, Olivier Kolb (prêt), Ibrahima Koma (Charleville-Mézières, Pro B, prêt), Maleya Ndoye (Le Mans), Laurent Sciarra (Orléans) et David Simon.

↓ **LE DÉFICIT** Il restait une année de contrat à Lolo mais, dès la fin de l'hiver, tout le monde savait que la sortie de l'artiste était imminente. « Oui, il voulait nous quitter. On s'est entendu pour que ça se fasse sans nous léser. » A 35 ans, le vieux avait un impact colossal sur l'équipe, sur et en dehors du parquet.

→ **ILS RESTENT** Randoald Dessarzin (coach), Souleyman Diabeté, Damir Krupalija, Abdoulaye Mbaye et Benjamin Moncler.

ON PENSE

Qu'en prolongeant de deux ans supplémentaires, soit jusqu'en 2011, le contrat de Mbaye, la JDA s'est évité le pire. « Les craintes de perdre Abdou existaient car tout bon joueur est sollicité et les contrats ne veulent plus rien dire. Il lui restait une année à honorer mais le projet sportif est de bâtir avec et autour de lui » prévient Sudre. Après les fuites anticipées de Sciarra et de Ndoye, qui a décliné une offre « très respectueuse », le club aurait mal digéré de voir filer son fleuron le plus prometteur. L'autre belle prise est aussi une confirmation. Le all-around bosniaque Krupalija a préféré jouer la carte fidélité, plutôt que le cachet, en s'engageant pour deux ans. Chapeau ! Pour le reste, Dessarzin a jeté son dévolu sur deux combattants. L'athlétique Lombahé-Kahudi a surpris la galerie en Pro B et Cope retrouve son entraîneur de Boncourt : « Il connaît le France depuis deux ans, monte en gamme dans sa carrière, présente un profil complémentaire de Damir et son état d'esprit est irréprochable. Que demander de plus ? » ajoute Sudre. Quoi de plus ? Un nom qui en impose, peut-être. Avec 1,3 million d'euros de masse salariale, le but n'est pas de frayer en haute mer mais de rapporter dans les filets trois dernières pièces harmonieuses pour « compléter le puzzle. » Eric Chatfield, après une « histoire que tu racontes à la veillée au feu de bois », n'a pas accepté de tenir les commandes. Le pivot sauteur John Oden (2,05 m, 28 ans) semblait mieux disposé. Quoique, on n'était plus à un revirement près.

Le cinq majeur Meneur, Abdoulaye Mbaye (FRA), Alier, Damir Krupalija (BOS), Pivot (USA).

Le banc Souleyman Diabeté (IVO), Benjamin Moncler (FRA), Charles Lombahé-Kahudi (FRA), Zeb Cope (ANG), Alexis Tanghe (FRA).
Le coach Randoald Dessarzin (SUI)

Engagement avec une masse salariale fixée par le CSG



Zebulon Cope.→

OÙ LES VOIR CET ÉTÉ ?

Reprise le 20 août. Stage aux Méneurs (73) du 23 au 27. Sélection suisse aux Méneurs le 25. Besançon à Lons-le-Saunier (39) le 29. Vichy à Dijon le 3 septembre. Tournoi de Dijon (ASVEL, Bourg-en-Bresse, Strasbourg) les 9 et 10. Tournoi de Vichy (Chalon, Clermont-Ferrand, Vichy) les 13 et 14. Orléans à Montargis (45) le 17. Tournoi de Agde (ASVEL, Hyères-Toulon, Strasbourg) les 19 et 20. Chalon à Chalon le 23. Tournoi de Roanne (Chalon, Orléans, Roanne) les 27 et 28.



Steed Tchicamboud →

Maxi Basket – Juillet et août 2008

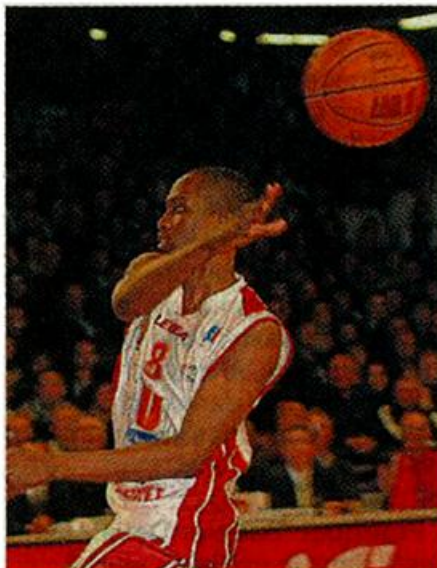
Basket-ball

De Colo, Marquis et Beaubois avec les Bleus

Équipe de France. La préparation aux qualifications à l'Euro 2009 débute aujourd'hui à Vichy. Avec trois joueurs de Cholet Basket.

Pas de Parker, aucun joueur évoluant d'ailleurs en NBA, pas de Kirksay et autres Gomis, ni de Jeanneau et Sangaré... Bref, l'équipe de France est démunie de ses plus beaux fleurons.

La possibilité pour les trois joueurs de CB d'être retenus en septembre en est ainsi devenue plus grande. Pour Nando De Colo, dernier MVP de Pro A, l'enjeu est même plus précis : « Je ne vais pas là-bas seulement pour être retenu mais pour avoir une grosse place dans l'équipe. Je préférerais avoir ma place avec tous les joueurs majeurs mais ça reste l'équipe de France, avec des bons joueurs. A moi de travailler dur. » L'été dernier, Michel Gomez avait fait du Cht'i de CB son leader en sélection Espoirs (3^e scoreur de l'Euro). En sera-t-il de même en septembre ? Peut-être. « J'ai parlé avec Michel Gomez, je ne sais pas encore sur quel poste je vais jouer, ajoute De Colo. Je pourrais jouer meneur. »



Georges Mesnager

La présélection est une belle promotion pour Rodrigue Beaubois.

Les larges épaules et la dureté de Claude Marquis sont également appréciées par le nouveau sélectionneur. En outre, ce dernier aime les joueurs revanchards. Et le Guyanais,

écarté juste avant l'Euro 2005 après plusieurs aller-retour entre CB et la présélection, l'est, revanchard. Malgré le fait qu'il ait été appelé au dernier instant, en pleine préparation pour l'Euro Espoirs, Rodrigue Beaubois, sa vitesse et sa jeunesse auraient aussi quant à elles leurs chances. A moins que les cadres ne fassent leur retour, tels des mes-sies...

J. D.

■ La liste des 18 joueurs présents à Vichy. *Meneurs-arrières-ailiers* : R. Beaubois (Cholet), Y. Bokolo (Le Mans), F. Causeur (Le Havre), L. Cazalon (Roanne), N. De Colo (Cholet), M. Diarra (Paok Salonique), T. Dubiez (Gravelines), C. Ferchaud (Pau), W. Gradit (Vichy), M-A. Pellin (Roanne), S. Tchicamboud (Nancy). *Intérieurs-pivots* : P. Badiane (Roanne), S. Brun (Gravelines), S. Giffa (Strasbourg), D. Issa (Vichy), C. Marquis (Cholet), W. Soliman (Vichy), L. Vaty (Pau).

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 19 juillet 2008

Texto

Basket-ball

Benjamin John cartonne

Équipe de France moins de 15 ans. Champion de France minimes avec Cholet Basket et futur pensionnaire de l'Insep, le fils de l'ancien pro Eric confirme son statut de gros potentiel du basket français. Samedi, lors du tournoi de l'Amitié disputé en Espagne, l'arrière d'1,85m a inscrit 27 des 72 points de la sélection française, où figure également Emeric Guéry de CB (1,90 m) face à l'Italie (72-69).



Ouest France – Lundi 21 juillet 2008

BASKET

La belle moisson de la section amateur de CB

Si les professionnels de Cholet Basket ont réussi une belle saison 2007-2008, les amateurs féminins et masculins de l'association (415 licenciés) ont eux aussi vécu une saison exceptionnelle.

Le bilan sportif de l'année a dépassé les objectifs, selon Thierry Chevrier, responsable bénévole de la commission technique de l'association. Les résultats viennent récompenser le travail entrepris par les deux salariés, Dimitri Gabard (secteur masculin) et Gaëtan Cherbonnier (secteur féminin), ainsi que les entraîneurs et les bénévoles.

Montée en N3

Chez les féminines, on se félicite de la remontée en N3 avec une équipe très jeune dont l'objectif sera le maintien l'an prochain. Les minimes de Nathalie Sacquin ont réalisé un parcours sans faute avec à la clé le titre de championnes régionales. Chez les garçons, les joueurs de Sébastien Morin accèdent à la R2. La grosse performance revenant aux minimes, qui décrochent le titre de champion de France. Cinq joueurs de cette

formation vont intégrer le pôle espoir à Nantes et deux autres, le centre de formation de CB. Avec ce succès, on voit que l'association n'oublie pas les jeunes des Mauges, qui viennent signer à Cholet et qui peuvent être une pépinière pour les cadets France.

John au Centre Fédéral

Les benjamins, champions départementaux, complètent cette réussite. Cette volonté affichée par les dirigeants de l'association, avec l'aide du comité départemental et de la Région, est de faire avancer tout le monde vers le haut niveau. Les départs de Benjamin John (Centre Fédéral), d'Audrey Zaire (Mondeville) et d'Elsa Bonnet (Rennes) viennent témoigner du savoir-faire de cette formation à la choletaise. L'objectif serait pleinement atteint si des joueurs de l'association pouvaient intégrer chaque année le centre de formation de CB. Si les succès de ces équipes sont une source de satisfaction pour le club, ils engendrent des soucis sur le plan de l'encadrement et des installations. L'association souffre d'un manque d'entraî-



Laurent Nerrière, président de l'association Cholet-Basket

neurs diplômés pour assurer l'encadrement pour toutes les équipes. L'éparpillement des entraînements dans 6 ou 7 salles de la ville pose de gros problèmes pour loger les 415 licenciés. Laurent Nerrière, le président de l'association, est bien

conscient de ces problèmes, qui pourraient amener le club à limiter les équipes et à refuser du monde. Après cette année exceptionnelle, le président pense qu'il sera difficile de faire mieux l'an prochain. Mais le challenge mérite d'être relevé.

Le Courrier de l'Ouest - Jeudi 17 juillet 2008

↳ L'équipe Minimes de Cholet Basket a remporté le titre très convoité de Champion de France 2008. Une très belle performance qui souligne le potentiel de l'Association Cholet Basket.

Synergences Hebdo - Jeudi 26 juin 2008



Relève maugeoise

En débutant la saison 2007/08, Dimitri Gabard avait pleinement conscience de la qualité de son groupe : "Trois joueurs étaient en sélection de Ligue, deux ont fait des essais au CFBB donc nous savions qu'il s'agissait d'une génération intéressante." Les joueurs nés en 1993 occupaient déjà un rôle important la saison dernière et ont abordé l'exercice avec les plus grandes ambitions : "Les joueurs se connaissent depuis 4-5 ans ce qui a amené une cohésion supplémentaire. Ils sentaient que c'était l'année ou jamais. Donc les joueurs ont été sérieux du début à la fin, sans excès de confiance." Au final, CB a remporté 22 de ses 24 matches disputés avec un adversaire privilégié qui lui a donné bien du fil à retordre. Touraine BC, champion de France de la catégorie en 2005, s'est trouvé sur la route des Maugeois à six reprises. C'est ainsi la seule équipe à avoir imposé sa loi à Cholet avant de les pousser à un match nul lors du quart de finale aller. Roanne aura également réussi à résister une mi-temps lors de la finale avant de craquer (+22). Au sein d'un club réputé pour la qualité de sa formation et qui continue de produire des joueurs pour l'équipe première la catégorie minimes est une véritable tête de pont fruit d'une réorganisation structurelle : "Avant, les minimes France étaient une union avec la Jeune France et la Ségui-nière", explique Dimitri Gabard. "Thierry Chevrier a voulu créer une entité Cholet Basket il y a deux ans dans le but d'obtenir une cohérence dans le domaine de ce que l'on appelle la pré-formation. Je travaille donc beaucoup avec Jean-François Martin, le directeur du centre de formation." La garanti d'une continuité qui pourrait aboutir à trouver les Nando De Colo ou Rodrigue Beaubois de demain. ■

Basket-ball

Cédric Ferchaud : « Je cherche un club »

Pro A. De passage hier au camp d'été de Cholet Basket, le Vendéen s'est exprimé sur la suite de sa carrière.

Cédric, revenons d'abord sur la saison écoulée à Pau. Une fois Laurent Mopsus nommé coach, vous ne jouez quasiment plus. Comment l'avez-vous vécu ?

C'était dur. Parce qu'en fait c'était ma première saison galère. Pourtant, je savais que je devais bosser dur pour gagner ma place, sans penser avoir de passe-droit parce que je revenais de l'équipe de France. D'autant plus qu'avec l'Euro, j'avais raté la préparation. Mais si un coach ne te fait pas confiance... J'avais beau montrer des choses à l'entraînement, il avait ses choses pré-établies. Il m'a dit : « c'est soit toi, soit Shawn Fein, qui va jouer. Et 14 minutes dans un bon soir ». Il m'a fait comprendre qu'il allait me faire jouer 5 minutes. C'est dur d'avoir des objectifs quand on me dit que même si tu es bon, tu ne joueras pas plus.

Quelle est votre situation aujourd'hui ?

Il me reste un an de contrat. Le club m'a fait comprendre que je pouvais chercher ailleurs. Dans ma tête, je suis à Pau car j'ai toujours respecté mes engagements jusqu'au bout. Mais je suis aussi dans l'obligation, donc, de chercher un club.

Avez-vous eu des contacts avec Cholet-Basket ?

Oui. Ils sont rentrés en contact avec mon agent. C'était plutôt financièrement que ça bloquait par rapport au salaire que j'avais à Pau. La seule opportunité possible, c'est que Pau puisse payer cette différence. J'ai discuté un peu avec Patrick Chiron, mais je crois que ça n'a pas collé pour ce côté financier.

Avez-vous d'autres pistes sérieuses ?



Cédric Ferchaud a rassasié les chasseurs d'autographes du camp d'été de CB.

Non, aucune, juste de petits contacts. Mon agent laisse mon nom, mais le marché français est un peu fermé. Les clubs recrutent surtout américain. J'ai l'impression que les Français, c'est pas d'actualité. J'attends, ça va prendre plus de temps que d'habitude, on verra bien.

Après une saison sans temps de jeu, avez-vous douté par rapport à l'équipe de France ?

Oui. C'était embêtant ce qui m'arrivait. Quand j'ai discuté, dans un premier temps, avec le sélectionneur (ndlr : Michel Gomez), il m'a dit que ça n'allait pas être évident. Mais après, il m'a en fait retenu pour le stage. Il me connaît. C'est à mon

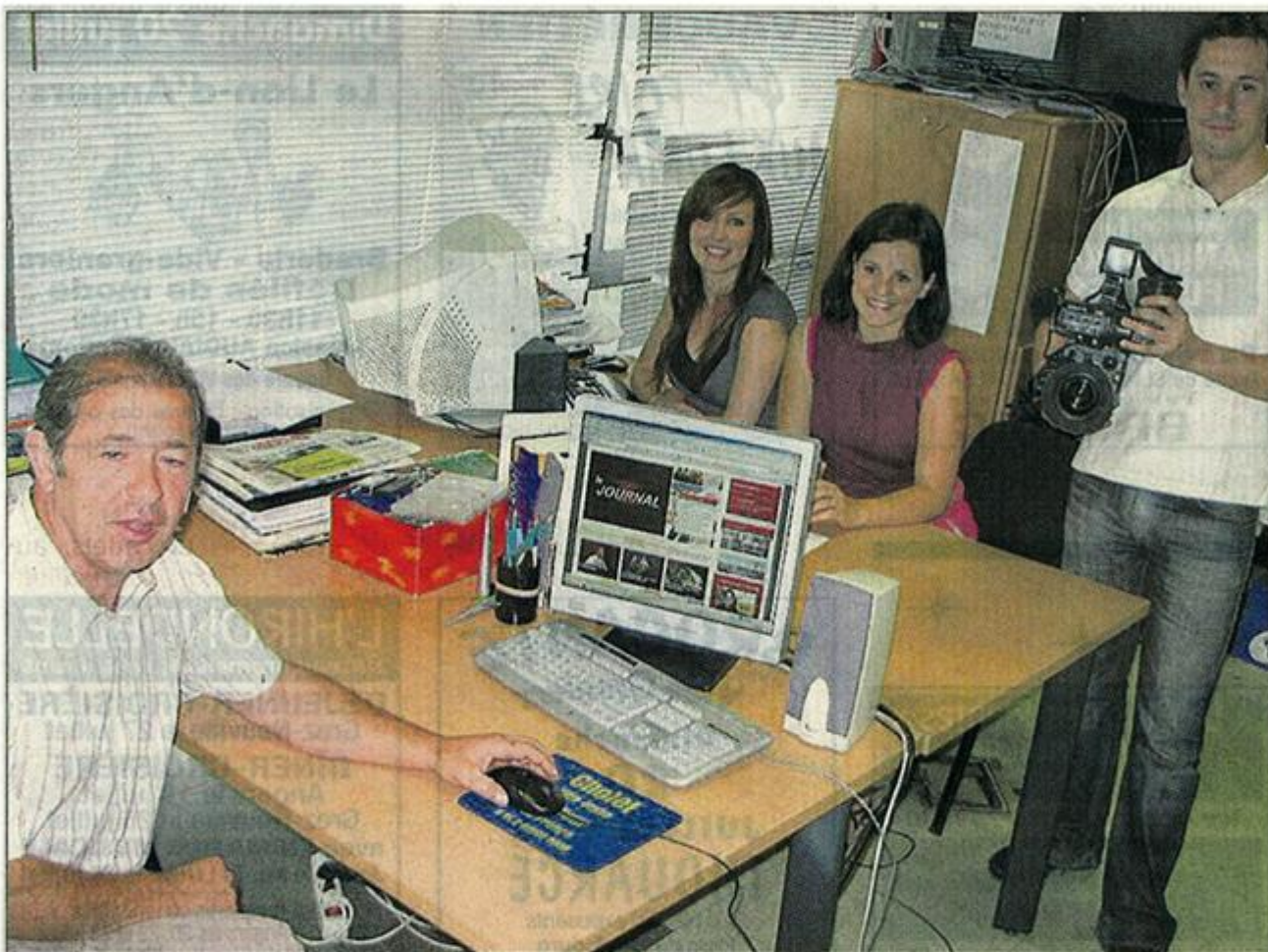
avantage. J'ai joué en A' avec lui. Il sait ce dont je suis capable. Quand on me fait jouer, j'ai toujours multiplié par quatre la confiance qu'on m'accordait. Je garde confiance en moi.

Vous vous préparez avec Jean-Michel Massé, l'ancien préparateur physique de CB...

J'ai demandé ses services. J'avais bossé avec lui à CB. Il est très bon, très sérieux. Depuis quatre ans, je fais son programme d'été, et ça a toujours fonctionné. Je continue. Et entre-temps, je m'entraîne à Chambreaud avec mon frère, ma sœur et des amis.

Recueilli par J.D.

Canal Cholet tisse et élargit sa toile



Régis Réveillé, responsable de Canal Cholet, travaille notamment avec trois journalistes : Julie, Cécile et Fred

Le site Internet de Canal Cholet évolue. Plus réactif et plus complet, il hébergera bientôt une web TV consacrée à Cholet-Basket avant de proposer des sujets consacrés à l'Agglo.

Que les internautes habitués du journal en ligne de Canal Cholet se rassurent : le nouveau site Internet de la chaîne locale permettra encore demain de pouvoir le regarder. « C'est vrai que nous voulons être encore plus présents sur Internet, mais nous restons avant tout une chaîne de télé locale, précise Régis Réveillé, le patron. Nous allons coller à l'actualité en alimentant le site par des

« Dernières minutes », des articles et des vidéos. »

15 360 téléspectateurs

Un des intérêts du site réside dans la mise en ligne gratuite des archives 2007 et 2008 de la chaîne dès septembre, et celles des douze dernières années en décembre. Entre 8 000 et 10 000 sujets au total. Mais ce que veut développer Régis Réveillé, c'est du live d'événements populaires locaux : « Nous retransmettrons sur Internet l'intégralité du dernier concert de l'Été Cigale avec le Santa Maïcaïro Orkestar le 5 septembre, et nous mettrons en place très vite

une web-TV spécifique à Cholet-Basket. »

Enfin, Canal Cholet, qui touche en moyenne 15 360 téléspectateurs choletais de plus de 15 ans toutes les semaines (source Médiamétrie), compte élargir sa toile en partant à la conquête de l'Agglo de Cholet. Quelques correspondants locaux seront formés pour fournir des petites vidéos de l'actualité de leur commune. Tout ceci en attendant une place au soleil sur la TNT, la Télévision numérique terrestre, où il faut jouer des coudes avec les concurrents.

Anthony BELLANGER
www.canalcholet.com

Pact-Europact construit un nouveau bâtiment de 2 300 m² à Maulévrier

Le groupe maulévrais Pact-Europact compte 200 salariés dont 150 à Maulévrier. Un nouveau bâtiment va être construit pour accompagner le développement de l'entreprise.

On pourrait broder à l'infini sur l'histoire de Pact-Europact, enfilez des perles pour saluer la réussite de cette entreprise de Maulévrier fondée par Bernadette et Michel Baudry. Mais pour son successeur, Jean-Yves Papin, le temps presse. Du projet de construction d'un bâtiment de 2 300 m² (1,4 million d'investissement) à l'accueil de chefs d'entreprises à l'occasion d'une porte ouverte, il n'y a guère de place pour la littérature.

De la piqûre au moulage HF

Entre deux appels téléphoniques, il met un point d'honneur tout de même à rappeler la genèse de l'aventure. « Michel Baudry travaillait pour des entreprises qui installaient des outils d'automatisme dans les usines de chaussures et de confection du Choletais. Aucune n'avait les moyens d'investir dans des outils de piqûre auto-

matique. Pact est née autour de tels outillages auxquels même les plus petites entreprises du Choletais ont alors eu accès ». La suite est cousue de fil blanc. De la piqûre automatique, Pact s'est lancée dans la broderie puis dans la sérigraphie, la gravure laser, le moulage haute fréquence...

Verre et céramique

De la chaussure, le marché a évolué vers tous les autres secteurs de l'industrie. « Nous pouvons sérigraphier des tee-shirts comme marquer des tôles pour l'industrie aéronautique. Notre métier est l'ennoblissement des matières », explique celui qui, entré chez Pact-Europact comme directeur financier a vite été perçu comme successeur potentiel par le patron.

La disparition prématurée de Michel Baudry a précipité les choses. Mais l'esprit est resté le même. « Nous poursuivons les

diversifications. Début 2005, nous avons racheté une entreprise de décoration de verre et de porcelaine. L'activité a été rapatriée à Maulévrier et le marché se développe, notamment dans la viticulture ».

La maroquinerie : 40 % de l'activité

Mais le cœur des activités de Pact-Europact reste tourné sur les métiers de la mode. La chaussure représente encore 15 % du volume d'activités et la maroquinerie a pris une place prépondérante : 40 % des 7 millions d'euros de chiffre d'affaires.

Près de la moitié des 150 salariés façonnent des sacs pour des marques de luxe, des produits dont le décor a été élaboré à Maulévrier.

« Dans la future organisation, la partie maroquinerie rejoindra en mai 2009 le nouveau bâtiment que nous allons construire à Maulévrier pour pallier le gros problème de place que nous rencontrons », indique le PDG.

« Cette nouvelle capacité immobilière devrait nous aider à nous développer et nous allons nous associer au programme de recherche et développement



Environ 80 salariés travaillent à la fabrication de sacs pour de grandes marques de luxe. Les décors de ces produits de maroquinerie ont été conçus à Maulévrier

en technologies numériques lancée par le Pôle enfant dont nous sommes un membre actif ».

Une dizaine de recrutements sont programmés.

Xavier MAUDET

Cinquante salariés en Tunisie

Le groupe que dirige Jean-Yves Papin est installé à Maulévrier mais dispose d'une filiale en Tunisie : Tunipac. Elle emploie 50 personnes. « Il ne s'agit pas d'une unité qui reçoit des commandes pour le marché français. Tunipac a suivi ses

donneurs d'ordres qui installent leur production en Afrique du nord pour pouvoir répondre au plus près à leurs demandes », explique le dirigeant. « Tunipact travaille sur son propre marché. Ce n'est pas de la délocalisation ».



La broderie sur tissus et cuirs est le métier d'origine de Pact-Europact



Cette jolie broderie sera placée sur un chausson d'enfant



Pact-Europact maîtrise toutes les techniques visant à ajouter un décor sur toute surface



Les salariées disposent d'un savoir-faire et sont polyvalentes



Jean-Yves Papin est le président du groupe Pac-Europact

L'ENTREPRISE DU MOIS

Groupe Salmon Arc en Ciel. Une véritable renaissance

Depuis 1994, année catastrophe pour lui, le groupe Salmon Arc en Ciel a redressé la barre. La PME de Villedieu-la-Blouère a misé sur le cadeau de naissance et sur une stratégie offensive qui porte ses fruits.

En 1994, le groupe Salmon Arc en Ciel (GSA) est au bord du gouffre. Christian Cunaud, le P-dg, doit trouver dix millions de francs, sacrifier des centaines de salariés et fermer plusieurs sites de production pour espérer s'en sortir. Moins de quinze ans plus tard, la PME installée à Villedieu-la-Blouère peut voir l'avenir avec nettement plus de sérénité. « Notre redressement a été rapide parce que nous avons su déployer une stratégie efficace, celle du recentrage sur le cadeau de naissance. C'était en fait une fusée à étages : 1995-2000 a été consacré au redressement, 2000-2005 à la consolidation en nous donnant les moyens de grandir encore. Le dernier étage de notre fusée, la partie 2005-2010, est celui de la mondialisation du groupe », explique Christian Cunaud.

La restructuration effectuée, GSA a pu alors se pencher sur ce nouveau cheval de bataille. Pour le groupe, la mondialisation signifie d'être capable de s'adapter pour répondre à la demande. La délocalisation de la production en Asie et au Maroc répond donc à une logique de coût, tandis que la stratégie commerciale s'appuie sur des marchés émergents et porteurs comme la Chine ou la Corée.

Apporteur de service plutôt qu'entreprise de confection
Toutefois, si le groupe déploie ses branches à l'international, Villedieu-la-Blouère reste bien la sève de GSA. « Plus on a la tête ailleurs, plus on a besoin d'avoir les pieds bien enracinés », aime souvent à dire Christian Cunaud. La consolidation du marché intérieur reste donc un des axes de travail, mais plus encore le groupe mise surtout sur ses capacités et ses services propres pour résister et même reprendre des parts de marché. Depuis trois ans, le site de Villedieu a donc été fortement remanié. Le changement a d'ailleurs été radical, puisque les services ont été réaménagés en open space. « Il a fallu demander aux collaborateurs de travailler autrement, remarque le P-dg, faire comprendre que nous ne sommes plus une entreprise de confection, mais un groupe qui

apporte du service car c'est là qu'est notre plus-value. Nous sommes capables de développer en interne des produits, des process ou tout autre chose en nous appuyant sur nos compétences multiples. Avant pour se développer il fallait être plus gros que l'autre, ensuite il a fallu aussi être le plus rapide, aujourd'hui c'est le plus malin qui s'en sort. À nous d'être créatif et ce dans tous les domaines ! »

Et de la créativité, GSA doit en avoir pour renouveler les gammes de ses marques (Sucre d'Orge et Berlingot principalement). Le challenge est compliqué puisqu'il s'agit de créer de nouveaux produits avec les couleurs limitées dédiées au cadeau de naissance et un axe capital sécurité-praticité-confort.

S'appuyer sur une forte notoriété
« On peut aussi ajouter que la mode est le dernier de nos critères, précise Xavier Cunaud, le directeur général délégué, et que nous appliquons cela à nos cinq métiers que sont le vêtement de jour, le vêtement de nuit, la nurserie, le jouet et le packaging. » C'est donc presque un exploit que GSA réalise en répondant à l'attente des mamans et futures mamans chez qui Sucre d'Orge a une forte notoriété.

« Pour être encore plus proche de nos clients, nous avons créé GSA Formation. C'est un site complet dédié aux rencontres avec les consommateurs. C'est capital pour nous d'avoir ce retour sur les produits, la qualité, le design. Par exemple en GMS, les statistiques sont généralement présentées sur un panier moyen, ce ne sont pas des données suffisantes pour faire évoluer notre gamme. » Créer, se développer, innover, GSA est ainsi sur une dynamique forte. Pour Christian Cunaud, ce n'est qu'une étape et il faut encore et encore avancer. « Notre stratégie de consolidation et de mondialisation est en train de porter ses fruits. Mais l'intérêt est que c'est autant un aboutissement qu'un commencement. » Tout comme la naissance de bébé.

Romain Brindeau

Groupe Salmon Arc en Ciel en bref
- Chiffre d'affaires : 46,5 millions d'euros, dont 30 % réalisés à l'international.
- Effectifs : 365 salariés (349 en France et 16 en Asie).
- Production annuelle : 7 millions de pièces, 80 % produites en Asie et 20 % au Maroc.
- Marques : Sucre d'Orge (marque leader), Berlingot (destinée au circuit sélectif), marques propres (MDD) et licences.
- 1.500 points de vente Sucre d'Orge en GMS et magasins spécialisés en France, trois boutiques Sucre d'Orge (Paris, Lille, Shanghai), huit boutiques Berlingot en France et en Belgique.
- 10.800 références de matières premières (tissu, boutons...) présentes sur le site de Villedieu-la-Blouère.
- Tél. : 02.41.64.51.00. Site internet : www.gsa.fr



ÉTAPES

1912
Création du groupe pour la fabrication de mouchoirs et de parures de berceau et de lit.

1982
Création de la marque Sucre d'Orge.

1985
Implantation des Villages de bébé, concept de libre-service.

1994
Année catastrophe pour le groupe, contraint de fermer des sites de production et de licencier.

1995
Recentrage sur le cadeau de naissance.

2005
Reconfiguration de l'atelier de fabrication de Villedieu en « open space ».

2008
Lancement de la nouvelle boutique cadeau de naissance Sucre d'Orge

● Trois photos, trois spécificités du groupe GSA : un merchandising innovant, le gros travail sur la qualité et le stock important de matières premières pour plus de réactivité.

Un nouveau concept merchandising lancé en grande distribution

GSA a lancé le mois dernier une offensive sur la grande distribution avec la marque Sucre d'Orge. Xavier Cunaud en explique le contenu et les attentes.

Le « Village de bébé » n'est pas nouveau en soi, quelles sont les grandes évolutions de la version 2008 ?

Le concept de « village de bébé » existe depuis les années 80, GSA est donc un pionnier pour le merchandising en grande distribution. Nous l'avions déjà fait évoluer au milieu des années 90, mais là, la vraie différence est que le nouveau concept est une démarche globale. La transversalité est notre atout majeur pour nous différencier, cela s'applique à nos métiers, à nos produits. Plus précisément, le plus gros travail a été fait au niveau design : les couleurs sont plus douces, les formes ovales, l'éclairage est très travaillé. Cela permet une meilleure mise en valeur de l'ensemble de nos produits. On sait

que tout le cérémonial autour du cadeau de naissance est important, donc nos modules sont faits pour baliser l'achat.

Comment réussissez-vous à convaincre la grande distribution d'adhérer à votre projet ?
En nous appuyant sur la notoriété de Sucre d'Orge et sur des études statistiques, nous avons des arguments à faire valoir. On sait par exemple que notre merchandising fait augmenter le panier moyen du magasin ou encore que le rayon puériculture est un facteur essentiel de fidélisation des mamans et futures mamans. De plus nous ajoutons des services à notre offre, avec une volonté évidente de partenariat.

Comment cela se traduit-il ?
L'installation des modules est faite par nos soins dans un temps maximum d'une heure trente avec récupération de l'ancienne structure. Nous assurons le SAV avec le personnel qui a effectué le montage,

donc avec une garantie de réactivité et de qualité. Ensuite le suivi de gestion est réalisé avec le magasin, afin d'optimiser le rayon. Le contenu des modules est évolutif et suit la mixité et les coloris sexuels des produits. C'est pour cela que l'idée de partenariat est importante.

Le concept est testé depuis août 2007 aux Herbiers et opérationnel depuis le mois dernier, quels sont les premiers retours ?

98 % des partenaires sont satisfaits de l'intervention (équipe, horaire, installation) et du design. C'est très bien, car nous nous sommes fixé des objectifs élevés. 100 % du parc doit être renouvelé d'ici à septembre, ce qui signifie que nous aurons installé au total deux kilomètres de linéaire balisé. Et pendant ce temps, de nouveaux partenariats se nouent, donc nous avons de quoi nous occuper !

L'équipe dirigeante de GSA



● Christian Cunaud, président de GSA.



● Xavier Cunaud, directeur général délégué.



● Benoît Barron, directeur département Sucre d'Orge.



● Omar Bekhouche, directeur département Berlingot.

Avant d'être un groupe, GSA est surtout une entreprise familiale et les Cunaud y occupent des fonctions stratégiques. Si la présidence est assurée par Christian (63 ans) depuis 1994, son fils Xavier (36 ans) occupe depuis février le poste de directeur délégué gé-

ral. Entré en 1998 dans le groupe, il était jusque-là responsable export. Marie, sœur de Xavier, est quant à elle chargée du développement de licence. Trois directeurs de département viennent compléter l'équipe de direction. Benoît Barron est arrivé

en février pour piloter le département Sucre d'Orge. Il est chargé de la mise en place de la nouvelle stratégie de GSA notamment pour la grande distribution, un secteur qu'il connaît parfaitement. Les deux autres directeurs de département sont Omar Bekhouche pour

Berlingot et Philippe Trotterier pour Arc en Ciel Diffusion. L'organigramme est ensuite très transversal, avec des postes clés comme le marketing et la communication, les process, le design communs aux différents métiers et marques de GSA.



Systeme U. Un nouveau concept testé dans le grand Ouest

Un commerce de proximité de 300 à 800 m² ouvert jusqu'à 21h et le week-end, géré par de jeunes patrons indépendants. Voilà le nouveau concept lancé par les "nouveaux commerçants", avec une coopérative spécifique pour ces petits magasins.

« Les gérants mandataires sont les nouveaux esclaves ». Quand il s'agit de décrire ses petits collègues de la grande distribution, Serge Papin n'y va pas par quatre chemins. De passage à Rennes pour l'ouverture du nouveau concept U Express, le P-dg de Système U a lancé un appel du pied aux gérants des réseaux concurrents. « S'ils veulent devenir indépendants, avoir une meilleure vision de leur rentabilité, une compétitivité tarifaire, ils peuvent maintenant rejoindre le statut de commerçants indépendants, avec une coopérative U Express pour les soutenir à l'intérieur de la grande coopérative U, en l'occurrence Système U Ouest ici ».



● Yves Petitpas, président de System U Ouest (à gauche) et Serge Papin, P-dg de System U (au centre), ont présenté le concept de U-Express.

Pour Serge Papin, « ce n'est pas normal qu'au motif qu'ils sont petits par la taille, que leurs chiffres d'affaires tournent autour de 2 millions d'euros, de grands groupes comme Carrefour-Casino les phagocytent, qu'ils ne puissent pas s'adapter à une offre locale, qu'ils aient des contrats dont ils ne puissent pas sortir ». Et « on aidera les gens qui veulent changer sans se mettre hors-la-loi », renchérit Yves Petitpas, le président de Système U

Ouest. On l'aura compris, la coopérative compte bien changer la donne avec ses U Express. Et y compris sur les prix.

Plus de prix permanents

Serge Papin souligne ainsi « le paradoxe » français de la baisse des prix. « Elle n'est traduite qu'en promotion, et la promotion est financée par les prix permanents. C'est un cercle infernal dans lequel les rapports industrie-commerces

nous avaient mis, souligne le P-dg de System U. La loi de modernisation de l'économie va nous permettre d'en sortir. Si vous voulez acheter le meilleur prix de café actuellement, vous devez l'acheter en lot de quatre avec un paquet gratuit, et sur le deuxième lot de quatre, vous bénéficierez d'une remise de 50 %. Donc si vous ramenez cela au paquet de café, vous allez le payer 0,84 euro, avec un stock pour six mois. Le même paquet de café, acheté à l'unité tous les quinze jours, vous le payez 1,40 euro. Ce que le consommateur nous demande aujourd'hui, c'est de trouver un produit plus visible, plus stable, et qu'on pourrait acheter 1,05 euro toute l'année ».

Pour ces produits "discount", le budget autrefois attribué à la publicité pour les têtes de gondoles, les animations ou encore les voyages à gagner sera donc reversé pour faire baisser le prix. Ils côtoieront les produits plus chers, bios ou achetés localement, que l'on trouve déjà dans les Hyper U, Super U et autres enseignes du groupe.

Sandra Phillips

100 U Express d'ici à cinq ans

System U s'est fixé l'objectif d'ouvrir cent U Express dans les cinq ans dans l'Ouest. En plus de Rennes Hoche, concept citoyen, trois autres U Express ont déjà ouvert en mai en périphérie de villes moyennes : La Roche-sur-Yon (85), Bréhan (56) et Ambillou (37). Un autre U Express de 299 m² est également en projet au sud de la gare de Rennes, à côté du Super U. Les opportunités dans les autres régions se concentrent surtout sur les régions PACA, Nord/Lorraine et autour de Paris. Trois anciens Franprix à Vincennes, Saint Maur et rue de Montreuil à

Paris viennent de prendre la nouvelle enseigne. Serge Papin est encore plus ambitieux au niveau national : cinquante U Express d'ici à cinq ans, en convertissant les deux-cents Marché U et la centaine de Utile.

System U Ouest : 550 créations d'emplois en 2008

Par ailleurs, sur le plan financier, pas de fanfaronnade mais satisfaction légitime pour les 342 magasins du réseau Système U Ouest. L'enseigne tablait sur 1.000 créations d'emplois et 6 Md€ de CA (hors carburants) en

2007. Au final, le réseau aura créé 1.209 emplois et atteint 6,03 Md€ de CA (+5,8 % par rapport à 2006). Gagnant 37.000 m² de surface par an depuis 2003, Système U Ouest prévoit 40.000 m² supplémentaires pour son réseau en 2008, dont 30.000 m² pour l'agrandissement de 45 magasins existants. Quatre nouveaux magasins doivent par ailleurs être créés cette année. Un dans le Finistère (Landudec), un à Saint-Marcel (Morbihan), un à Lanvallay (22) et un dernier à Chateauroux (36). Pour faire face à ce développement dans le grand Ouest,

Système U prévoit 550 créations d'emplois en 2008 dont 160 sur la centrale logistique de Carquefou. Autre axe de développement pour Système U, la vente en ligne. Plusieurs magasins dans l'Ouest testent actuellement la formule qui ne sera pas généralisée avant la mi 2009. À noter enfin que Système U pourrait aller sur la voie de l'internationalisation. Jusqu'alors présente en France et dans les DOM-TOM, elle avoue être en contact avec un partenaire pour une implantation en Côte d'Ivoire qui pourrait voir le jour dans les deux prochaines années.



La Boucherie. Diversification des axes de développement

La chaîne de restauration La Boucherie vient de procéder à une totale restructuration et prépare une nouvelle phase de croissance.

Après la création d'une holding, Groupe La Boucherie SA au capital de 19,6 M€, quatre centres de profits ont été mis en place : gestion et développement ; logistique et distribution ; recherche, international et marketing ; foncière immobilière.

Ses actifs revalorisés, le groupe diversifie ses axes de développement et a « pris des contacts sérieux avec des investisseurs financiers ».

Le groupe enregistre une croissance à deux chiffres (+18 % en 2007), avec un prévisionnel de chiffre d'affaires de 70 M€. Il prévoit une dizaine d'ouvertures cette année, pour atteindre les 65 restaurants sous enseigne à fin 2008.

Début juin, la chaîne a inauguré son premier restaurant dans les Dom-Tom, sur l'Île de la Réunion. Cette unité master-franchisée s'inscrit dans un programme de quatre ouvertures sur l'île d'ici à 2010. L'implan-

tation d'un deuxième établissement est prévue à Saint-Gilles en septembre 2008.

Sur le réseau autoroutier

La Boucherie diversifie également ses axes de développement en lançant un nouveau concept dédié au réseau autoroutier : La Boucherie grill. Le leader européen de la restauration commerciale concédée SSP a choisi le groupe pour implanter la restauration à table sur les autoroutes françaises.

La première unité a ouvert le 25 juin, à Briis-sous-Forges, après le péage de Saint-Arnoult.

Le groupe entend explorer ce nouveau potentiel de croissance : « Nous allons rapidement nous positionner sur une dizaine d'appels d'offres aux côtés de SSP, souligne Christophe Mauxion, directeur général. Nous étudions d'ores et déjà toutes les opportunités d'implantation dans les gares et les aéroports afin de diversifier nos axes de développement. »

www.la-boucherie.fr